

D'où vient la rumeur d'une 5G dans les vaccins à ARNm ?

Les rumeurs sont souvent le fruit de l'interprétation délirante d'un petit fait réel noyé dans un enchevêtrement d'idées toutes faites. Il est toujours intéressant d'identifier le fait réel ayant contribué à la naissance de la rumeur.

En 2020, l'apparition des vaccins anti-Covid19 à ARN messagers (ARNm) a été accompagnée d'une rumeur : la vaccination à ARNm introduirait aussi des micro-puces permettant d'utiliser la transmission téléphonique 5G à l'insu des personnes vaccinées.

La directrice d'une équipe CNRS de recherche sur les ARNm a mené une enquête méticuleuse pour identifier le fait réel qui a pu alimenter ce délire.

Trouver un lien entre un téléphone 5G et un vaccin à ARNm est compliqué : l'un est une boîte contenant un micro, un haut-parleur, des capteurs, un émetteur et une « puce », alimentée en électricité par une petite batterie qui doit être rechargée très souvent sur une prise de courant ; l'autre est une seringue contenant de l'eau et des biomolécules.

Après une longue quête, un point commun a fini par être identifié : dans le processus de production des vaccins à ARNm, une des étapes de purification utilise du chlorure de lithium, substance qui ressemble au sel de cuisine. « Du lithium ! Le métal qui sert à faire des batteries ! C'est bien la preuve que le vaccin à ARNm contient une nano-batterie qui alimente une nano-puce 5G ! ». La rumeur ne dit pas si la personne vaccinée doit mettre ses doigts dans une prise de courant pour recharger la batterie qui alimente la puce 5G qui envoie des messages à Bill Gates...

Source : Pr Chantal Pichon, XIème Journée des URPS Pharmaciens, 7 avril 2022, Paris

« Noyau »

Structure placée dans les cellules d'un grand nombre d'espèces vivantes.

Le noyau ressemble à un coffre fort protégeant précieusement les codes génétiques (portés par l'ADN) permettant à la cellule de se reproduire en se divisant en deux (la « mitose »).

Pour fabriquer une protéine dont elle a besoin pour remplir son rôle, la cellule utilise un ARN dit « messager », c'est-à-dire la copie d'un fragment d'ADN portant le code correspondant spécifiquement à cette protéine.

Le « noyau coffre fort » est entouré d'une membrane très résistante qui ne laisse quasiment rien passer et par une série de capteurs disséminés à l'extérieur, dans la cellule. L'apparition de molécules d'ARN porteuses de codes génétiques étrangers à ceux de la cellule déclenche des réactions défensives qui inactivent ces molécules suspectes.

Il faut des circonstances exceptionnelles pour qu'un virus (comme le HIV, responsable du Sida) ou une bactérie parvienne à pénétrer dans le noyau pour y insérer son propre code génétique en modifiant l'ADN de la cellule.

Source. Pr Chantal Pichon, URPS Pharmaciens, Paris, 7 avril 2022

Météo antibio

Risques

- Covid19 modéré
- Grippe modéré
- Inf respiratoire moyen
- Gastro-entérite faible
- Pollens très élevé

Sources : RNSA, Santé Publique France, BeHCL

Météo régionale : <https://epidmeteo.fr>



Quiz

« Chauve-souris » ?

Cochez la bonne réponse

- reptile ailé buveur de sang humain
- reptile amateur de sang de pangolin
- animal volant réservoir de virus
- animal volant très bien étudié.

Réponse dans le Doc du jeudi n°2022-14 en ligne sur <https://openrome.org/ddj/annee/2022>

Pour s'abonner :

<https://openrome.org/abonnement/ddj>